



BALISE ξ ¹ : CHOISIR UN SUJET



Le choix du sujet ou plus exactement d'une problématique, au départ d'une idée et d'un thème, fait déjà partie du travail de fin d'études et de la démarche de recherche. La visibilité de ce processus de choix fait donc partie intégrante de la démarche. Il peut ainsi se retrouver dans les premières² pages du travail. Cette identification du sujet qui devient objet de recherche, son cheminement comme le vôtre³, et l'argumentaire qui a concouru aux choix sont rassemblés sous un des titres suivants : introduction, préliminaires, motivations, etc. Plus proche peut-être, ce processus prépare et présume de la planification de la recherche avec, par exemple, l'élaboration du plan de ...

1. Identification du sujet : éléments importants

Sous cette appellation peuvent se retrouver des éléments allant participer à l'effet d'entonnoir :

- les buts sociaux,
- la problématique ou grande question ou question de départ ou hypothèse de travail,
- l'exploration du champ d'étude,
- la définition des questions de recherche.

Ces éléments sont modulables et surtout modifiables en fonction de critères comme :

- acceptabilité : à étudier,
- faisabilité : à étudier,
- opportunité : à étudier.

Le processus d'identification, c'est d'abord :

- 1°- faire le tour de quelques thèmes,
- 2°- expliciter chaque thème qui vous intéresse,
- 3°- discuter⁴ avec des profs, des collègues⁵, des « experts » ... à bâtons rompus,
- 4°- sélectionner le ou les sujets/thèmes retenus et au moins deux thématiques,
- 5°- penser et représenter le plan de recherche et le négocier⁴,
- 6°- finaliser le sujet comme un projet.

¹ A peine différente de *dzêta*, voilà *ksi*.

² et donc, aussi dans les dernières car tout objectif a (ou devrait avoir) l'opportunité de devenir une finalité ; si et seulement si, il est évalué. Les conclusions et perspectives vous permettent ce délicat travail d'évaluation.

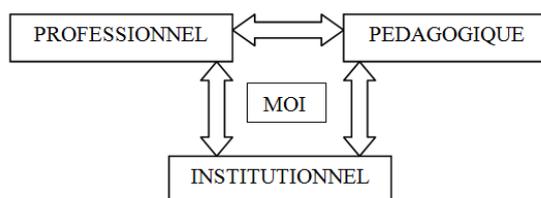
³ Le véritable sujet, c'est vous !

⁴ +++++, pardon, je veux dire « le plus possible ». J'aurai pu écrire *confronter*.

⁵ De qui vous sentez-vous collègues sur ce point ?

2. L'identification des buts sociaux :

Le but social essentiel, premier et dernier à la fois, n'est autre que l'apprentissage. Que voulez-vous apprendre ? Et les réponses sont nombreuses comme les questions et questionnements qu'elles susciteront à leur tour. Cet élément final sera évalué par d'autres mais s'évalue, aussi et déjà, en lien avec vos motivations, vos convictions, vos valeurs et les perspectives que vous y placez⁶. Nous ne pouvons solliciter les buts sociaux d'une telle démarche sans évoquer l'emprise et donc les contraintes exercées par les institutions⁷. Je vous suggère de lire ou relire le paragraphe consacré aux conflits de logiques ; un schéma rappelle cette singulière mais dynamique configuration.



Même si ils sont, à des degrés divers, institutionnels, ces buts, objectifs et finalités, n'interdisent pas la satisfaction et la reconnaissance attendues. La question relève aussi du plaisir ... d'appréhender. Je m'offre le plaisir de vous laisser une injonction paradoxale : le sujet doit vous mettre à l'aise et vous devez y être à l'aise⁸.

3. Identification de la problématique principale :

Un sujet de recherche n'est pas juste un thème. Il est recommandé de s'interroger sur ce qui est intéressant, pertinent, opportun scientifiquement, pratiquement, professionnellement et aussi personnellement. S'agit-il d'expliquer un phénomène, d'identifier des processus, d'appuyer solidement une expertise, etc. ? Je ne parviendrai pas à être exhaustif sur ce point.

3.1. La grande question :

Elle ne correspond pas forcément au titre du mémoire qui définit juste un thème ; elle n'est pas forcément l'hypothèse de travail⁹. La grande question résume une question de recherche et ajoute éventuellement un but pratique. C'est ici que toute recherche est tournée vers la perspective de l'action, puisque la réflexion précède l'action comme, très souvent, dans les travaux, la théorie précède la pratique. L'action, ou au moins sa visée, se retrouve dans la formulation de la grande question par l'usage d'un verbe ou d'un substantif dérivé comme efficacité, perception, analyse. C'est la problématique !

Il est donc question de formulation et une erreur est toujours instructive.

⁶ Que vous placez également dans votre métier, dans votre futur métier : multitude de représentations (sociales).

⁷ Elles sont au nombre de trois (au moins) ; mais la présence revient à l'institution pédagogique.

⁸ Ceci est une injonction paradoxale.

⁹ Prudence dans la terminologie !

Cochez la réponse méthodologiquement correcte :

- La gestion des transmissions ciblées dans le service X
- Efficacité des transmissions ciblées dans le service X

Pour chaque thématique sélectionnée, tentez de formuler deux ou trois grandes questions de recherche en les explicitant sommairement. Pour chaque sujet, essayez-vous à formuler une problématique et explicitiez-là également en quelques lignes.

3.2. Les objectifs/sous-questions de recherche :

Même formulé comme question de recherche, votre sujet sera flou. C'est une problématique qui demande et attend une démarche. Il est donc utile de préciser cette phrase sous forme, par exemple, d'autres questions, d'hypothèses... Ici également, il faut absolument expliciter tout ce que vous pensez faire, sans ellipses¹⁰.

Cette exhortation évite bien des conflits et des problèmes. Ainsi, à l'intérieur de l'exemple susmentionné, nous pouvons décortiquer divers objectifs explicites. Il est clair qu'il est impossible de déterminer tous les objectifs, et ce dès la phase initiale. Vous allez même en ajouter, en modifier, en supprimer durant la recherche. C'est plastique !

3.3. Le cadre conceptuel :

A l'aide de la question principale, des sous-questions et objectifs, il reste à identifier les soutiens théoriques et méthodologiques. La finalité réside dans l'énoncé et la définition précise des notions ou mots clés retenus et/ou abandonnés.

Certains critères aident à la mise en place de ces premières étapes comme :

- l'étude d'acceptabilité :

Est acceptable la recherche qui vise à transformer les conflits en complémentarités en dépassant ces contraintes. L'approche macroscopique est une compétence méthodologique et managériale. L'acceptabilité relève aussi de l'éthique inhérente à la démarche de connaissance ; particulièrement en sciences sociales¹¹. Le respect de ces principes, sommairement livrés, permet de répondre à la question de la probité énoncée plus haut¹². Ces principes rejoignent, quelque peu, ceux qui régissent la pratique des soins : principe de bénéfice, de non-nuisance, principe d'autonomie¹³, de loyauté ou de fidélité, ... Certains sont difficilement mesurables à l'amorce de la recherche, même le seront-ils ? Il est toutefois utile de se poser, par anticipation, ce genre d'interrogations. Notons d'ailleurs que ces principes se retrouvent dans les critères de rigueur envisagés.

¹⁰ L'ellipse est une figure de style (voir balise *delta*) à prohiber dans ce genre d'exercices.

¹¹ Rappel : le management se veut, pour certains, être une science mais elle est sociale (certainement).

¹² in balise *epsilon*.

¹³ Correspondance ou transfert du « consentement libre et éclairé ».

▪ l'étude de faisabilité :

Elle s'attache à analyser la faisabilité économique, organisationnelle et technique du projet. Elle se base, entre autre, sur l'existant. Quelle est l'étendue du traitement antérieur de mon sujet¹⁴ ? Quelles sont les ressources nécessaires ? Sont-elles accessibles ? Disposons-nous d'instruments de travail pour l'analyse ? ...

Elle analyse les besoins pour estimer les coûts, humains et logistiques, ainsi que les délais à envisager. Cette analyse mène également à la définition du périmètre du projet, dit dans le langage méthodologique : champ de recherche¹⁵. La taille du champ comme les perspectives doivent rester dans le domaine¹⁶ du réalisable.

La coexistence de plusieurs scénarii permet d'évaluer les risques et aléas inhérents à chaque démarche. Quels risques faut-il préférer ? Quels sont ceux à éviter impérativement ? La consultation de personnes-ressources et des littératures intervient déjà dans cet exercice, tout comme vos « victimes ».

Cette faisabilité de la recherche peut se décomposer en :

- faisabilité politique : la sensibilité que peut générer le sujet ou son mode d'approche. Qu'est-ce que le politiquement correct au sein des institutions¹⁷ concernés ;
- faisabilité théorique : elle se réfère à l'existence de cadres théoriques, voire modèles conceptuels ou même de grilles d'analyse ;
- faisabilité méthodologique : d'un point de vue théorique, comment discuter chaque concept utilisé ? d'un point de vue opérationnel, comment mesurer chaque concept opérant ?
- faisabilité budgétaire : le temps est votre principal ennemi. Faites plutôt petit mais intéressant que grand et anodin !

▪ l'étude d'opportunité :

Le sujet et ses perspectives, la problématique et ses objectifs : sont-ils viables par rapport à vos attentes et motivations ? Les registres¹⁸ sont : personnellement, professionnellement, pédagogiquement, institutionnellement et socialement.

¹⁴ Dois-je réinventer la roue ?

¹⁵ Ce champ peut devenir *population* et *échantillon* ; si la démarche use de statistique en temps utile et de manière contributive.

¹⁶ N'oublions pas les deux métaparamètres de notre démarche : cadre en soins de santé.

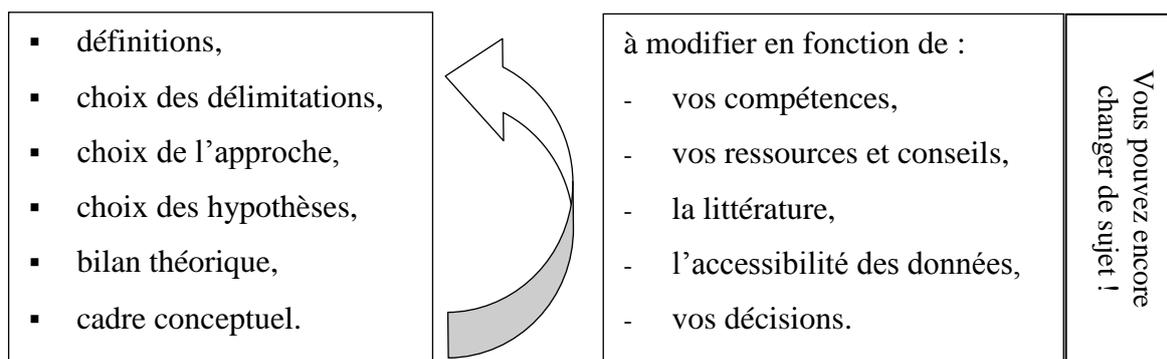
¹⁷ Il y en a au moins trois !

¹⁸ que nous retrouverons dans les perspectives (cf. annexe de la balise *rau*), en fin de la démarche.

Ces trois niveaux préfigurent à la rédaction du plan de recherche, une fois un certain nombre de choix entérinés et ... argumentés¹⁹. Etre explicite pour ne rien dissimuler semble être une précaution stratégique, considérée comme une première rigueur, une première systématique.

4. Anticipation du plan de recherche :

Cette phase de préparation s'articule autour de différents éléments, modifiables et modulables.

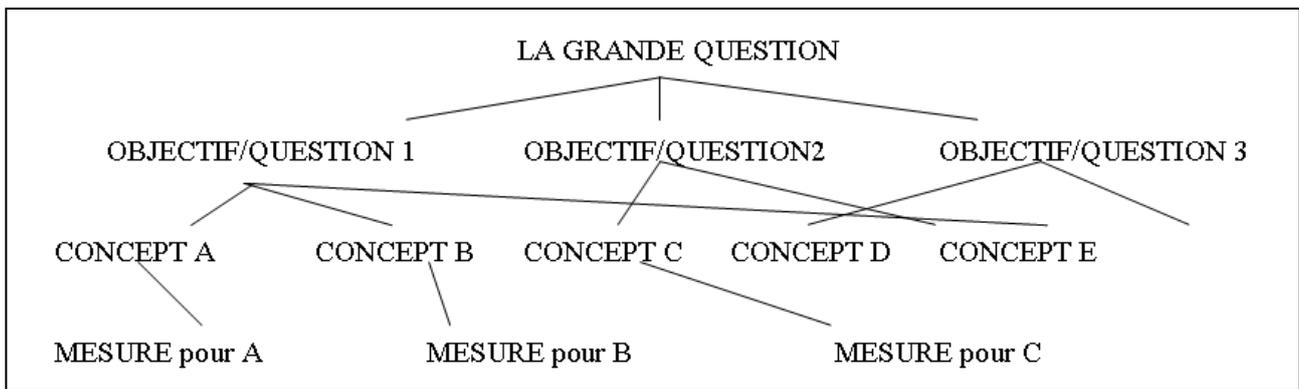


Un plan de recherche vise à anticiper les grandes étapes du travail, qui seront considérés comme des jalons, ou tiroirs, et leur enchaînement. Il répond à deux grandes questions : quoi et comment ? Le plan signe l'intégration de ces deux dimensions, anticipant déjà le fond comme la forme dans sa cohérence.

QUOI ?	Une « bonne » et grande question ?	<ul style="list-style-type: none"> - une problématique - ses perspectives
	Un cadre conceptuel qui...	<ul style="list-style-type: none"> - relie votre recherche à une problématique plus large et générale, autrement dit, vers les enjeux, - structure le phénomène, - relie votre projet aux connaissances existantes, - s'exprime clairement.
COMMENT ?	Un design de recherche qui est...	<ul style="list-style-type: none"> - systématique : ce plan permet bien d'étudier la problématique, rien de plus, rien de moins !, - scientifique ou rigoureux : méthode et méthodologies, - flexible.
	Du réalisme, prouvez que vous avez...	<ul style="list-style-type: none"> - le temps, l'argent, ... - l'accès aux données, - les capacités de le faire.

Ce plan peut prendre la forme d'un tableau, d'une table des matières ou d'un algorithme.

¹⁹ Au moins provisoirement, même à l'aide de nos représentations ou préjugés.



5. Idées et lectures : quelques conseils encore !

- Qui ou que peut vous aider à trouver un sujet ?
 - des exemples : anciens mémoires, travaux de séminaires, congrès ou formations, ...
 - des articles dans des revues spécialisées ou non,
 - des entretiens avec des experts scientifiques,
 - des entretiens avec des experts de terrain,
 - un bibliothécaire,
 - vos professeurs et leurs/vos cours,
 - vos collègues⁵.
- Remarques :
 - Votre thème sera forcément fou, sinon votre recherche ne servira strictement à rien.
 - Le « promoteur », interne et/ou externe, n'est pas la seule personne qui peut vous aider.
 - Débarquer chez une personne²⁰ que vous sollicitez ou qui vous conseille avec une liste de questions précises et écrites.
 - Réfléchir ne suffit pas ! Faut-il souligner ou surligner l'utilité des **MEMOS** ? Ayez du papier sur vous tout le temps ! Les idées peuvent arriver à tout moment et il est préférable d'en prendre note. Une pensée, une idée est particulièrement volatile ; il faut donc être apte à la conservation de la pensée. Ces mémos confortent la réflexion puis la rédaction au même titre que les fiches de lecture.
- Choix de lectures pour amorcer un travail :
 - commencez par deux ou trois articles ou ouvrages « standards », contenant un survol de la discipline et/ou du thème choisi ;
 - contactez l'une ou l'autre personne-ressource ;
 - fouillez les index²¹ et pas seulement sur le *Web* ;

²⁰ Appelons-les de façon générique : personne-ressource.

²¹ De l'utilité des mots clés.

- si vous ne trouvez pas, cherchez des sources qui possèdent des propriétés similaires par leur approche, par leur angle d'attaque ou la méthode utilisée ...

Ce travail, dit de débroussaillage, s'attache d'abord à cerner le sujet, afin d'élaborer le plan de recherche et en tenant compte des critères énoncés. A ce stade, il est prudent de :

- ne pas trop lire,
 - de relever certains points ainsi que les références bibliographiques²²,
 - quand la même information revient, arrêter !
- Génération d'idées :
 - le brainstorming et autres outils de créativité : écrire rapidement sur papier des mots-clefs, reprendre chaque mot et faire un brainstorming pour chaque point, trier et passer aux étapes suivantes.
 - l'organisation de vos idées ou comment esquisser un plan : dessinez, faites des schémas afin d'ordonner vos idées de façon linéaire ou algorithmique²³. La construction du plan n'en sera que plus aisée et vous agirez de même pour les sections « difficiles ».

Avant d'avoir une stratégie, ayez un plan !

- Pour ne rien regretter :
 - soyez le plus explicite possible surtout lorsque vous négociez un sujet ou une méthode ;
 - travaillez avec des mémos, y compris pour les discussions et entretiens afin de ne pas perdre l'information. Les mémos peuvent être codés comme les fiches de lecture ; pour ce faire, il existe différentes méthodes : par concept, par étape du plan, etc.. ;
 - ne faites pas de compromis auxquels vous ne croyez pas ;
 - discutez avec au moins deux personnes-ressources, surtout si vous n'êtes pas sûr ;
 - un professeur, ou toute autre personne-ressource exigeante au niveau de la définition du sujet ou de choix de la méthode n'est pas forcément « difficile » ;
 - ne rédigez pas, ne modifiez pas de propositions pour plaire, vous devez y croire car il faudra convaincre.

En route ...

²² Ai-je établi une fiche de lecture ?

²³ cf. RP in UF 4.